

Sangliers morts. L'hydrogène sulfuré officiellement en cause

Ce sont désormais les services de l'État qui l'affirment : la mort de 36 sangliers dans l'estuaire du Gouessant, à Morieux (22), est, selon toute vraisemblance, due à l'hydrogène sulfuré, ce gaz produit par les algues vertes en putréfaction.



Le feuilleton de l'été dans les Côtes-d'Armor s'est sans doute achevé, hier matin, dans une salle de réunion de la préfecture à Saint-Brieuc. Débuté le 8 juillet dernier avec la découverte de deux cadavres de marcassins dans le lit du Gouessant, cette série à rebondissements reposait sur une intrigue : pourquoi 36 sangliers ont-ils été retrouvés morts, dans le même périmètre

dans les estomacs de sept sangliers ne font pas apparaître de résultats probants », a d'abord énoncé Philippe de Gestas-Lespérour, avant de reconnaître : « Les seuls résultats significatifs portent sur l'hydrogène sulfuré que nous avons retrouvé dans les poumons des animaux autopsiés ». Mais, malgré ces explications, pas question pour le haut fonctionnaire de fermer définitivement l'enquête.

une pollution dans le Gouessant. Ne restait plus que la piste de l'hydrogène sulfuré... Mais une fois ce gaz retrouvé dans les poumons des sangliers, il fallait encore répondre à quelques questions. Pourquoi des sangliers ? Pourquoi cette année ? Et pourquoi dans le Gouessant ? Imparfaites, les réponses apportées permettent cependant d'expliquer de façon rationnelle l'événement.

Deuxième explication, l'absence de fort coefficient de marée entre la mi-mai et ces derniers jours. Conséquence, les algues vertes déposées par la mer entre ces deux dates ont eu largement le temps de se décomposer et de former des poches d'hydrogène sulfuré.

Le mystère du marcassin

--- 1176